MÉLANGES ASIATIQUES

TIRÉS DU

BULLETIN

DE

L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DES SCIENCES

DE

ST.-PÉTERSBOURG.

TOME V.

LIVRAISON 6 ET DERNIÈRE.

ST.-PÉTERSBOURG, 1868.

Commissionnaires de l'Académie Impériale des sciences:

à St.-Pétersbourg	à Riga	à Leipzig
MM. Eggers et Cie, H. Schmitzdorff et J. Issakof,	M. N. Kymmel,	M. Léopold Voss.

Prix: 30 Cop. arg. = 10 Ngr.

$\frac{16}{28}$ Janvier 1868.

Variétés géorgiennes, par M. Brosset.

§ I. Calendriers lunaires.

Pour ne pas interrompre la suite des idées, je n'ai point traduit en son lieu un article de quelques lignes, qui termine le texte du traité de comput, dans le manuscrit Tischendorf, années 941 — 965, et qui est imprimé p. 6. du t. XI, № 13 des Mém. de l'Ac. des sc. VII[e] série. En voici la teneur.

Calendrier [1]), formulé par le prophète Ezra.

1) Quand janvier commence par le jour de dimanche, l'hiver sera humide, l'été sec, les fruits abondants, la vendange pauvre, le miel abondant, l'automne venteux, les moutons bien portants.

2) Si janvier s'ouvre par le lundi, il y aura un hiver chaud, un été et un printemps bons, de grandes pluies, des météores extraordinaires, un automne sec, des fruits abondants, peu de miel, des maladies l'une sur l'autre, mort de pauvres et beaucoup de fièvres.

3) Si par le mardi, l'hiver sera prolongé, l'automne humide, les fruits souffriront; il y aura mort de femmes, maladies et naufrages.

---

1) კალანდა est le mot latin calendae, signifiant le premier jour du mois.

4) Si le mercredi, il y aura un hiver rude, un été humide, un bon printemps, peu de froment, abondance de raisins et de fruits, accomplissement de tous souhaits, mort d'hommes.

5) Si janvier s'ouvre un jeudi, l'hiver sera bon, l'été venteux, le printemps et l'automne tempérés, peu de miel, perte de princes et de très grands personnages.

6) Si un vendredi, l'hiver sera long et rude, l'été et le printemps humides, l'automne sec, beaucoup de blé et de vin, tous les fruits à bon marché, ophthalmies, mort d'enfants.

7) Si un samedi, l'hiver sera pénible, le printemps serein, les fruits en petite quantité; mort des moutons, inflammations, fièvres, maladies sur maladies, incendies d'habitations, mort des vieillards.

Ce serait une vaine recherche que celle du prophète, soi-disant auteur des prédictions que l'on vient de lire, et du motif qui les a fait insérer dans un traité de comput ecclésiastique [2]). Toutefois il n'est

---

2) Malgré cette réserve, je crois devoir dire ici qu'ayant lu dans les Annales archéologiques de Didron, t. 19, p. 243, 248, 250, la description de la Raggione ou grande salle de l'Hôtel de ville de Padoue, j'y ai trouvé qu'un certain nombre de peintures de cette salle se rapportent aux occupations des différents mois, avec des légendes analogues à celles qui ont cours en Géorgie, et à celles consignées dans le journal Le Nord, pour 1854, № 16. Outre cela, on y lit des pronostics planétaires, tels que ceux du Brusof calendar, réimprimés, cette année même, dans le Календарь для астролога. Par ex., Saturnus denotat dissipationem, mortem, luctum; homo erit miser et ociosus; sous le capricorne, homo erit piger; sous le soleil, homo superbus erit; sous le bélier, homo robustus erit;... Toutes ces belles choses sont tirées du Principium sapienciæ, par Abraham Avenare ou *Æzera*, surnommé Magister adjutorii. Or cet ouvrage, qui jouissait au moyen-âge d'une certaine célébrité,

pas sans intérêt de faire remarquer que la crédulité des bons Géorgiens avait donné naissance à plusieurs calendriers lunaires, avec prédictions pour chacun des 30 jours. J'en ai trouvé deux, dont un fort court et l'autre bien plus détaillé, à la suite d'un vieux manuscrit du roman de l'Homme à la peau de panthère, à la bibliothèque de Paris, daté de Chamakhi, 3 janvier 390 — 1702. En voici le contenu:

Calendrier lunaire juste et vrai.

Le 1er de la lune, il fait bon semer, planter, arranger, couper, tailler les arbres, se mettre en route. Aujourd'hui Noé a mis la main à la confection de l'arche, Moïse a tiré les Israélites de captivité, et les anges ont ordonné à la Mère de Dieu de partir. Qui

---

fut traduit du latin en hébreu par Pierre d'Abano ou Aponus, grand médecin et mathématicien, et qui passa même pour sorcier, né à Padoue en 1250, † en 1316. A la fin de sa traduction on lit: Hic liber compilatus fuit... a creatione Ade (Adami) anno de 4908, versus a. 1293 J.-C., 5053 et circiter 8 mensibus Ade; Ann. archéol. t. 18, p. 338; 19, p. 250. Ainsi Ezra, qui en était l'auteur, l'avait écrit en 1148 (5053 — 1293 = 3760; 4908 — 3760 = 1148). Aben Ezra était un rabbin de Tolède, qui a écrit sept traités d'astrologie; il était né en 1119 et mourut en 1174. Son ouvrage capital «Brechit Chokhma, le Principe de la sagesse,» est en partie traduit de l'arabe, en partie original; on peut le voir, traduit en latin, dans Wolf, Bibliotheca hebraïca, t. III; v. aussi Figuræ cœli, par Pierre d'Abano; ou «Opus astrolabii plani» à Joh. Angeli, Augustæ Vindeliciorum, 1488; chez Corn. Agrippa, De occulta philosophia, on trouve Heptameron, sive elementa magica, Petri de Abano, philosophie; sur Aben Ezra, de nouveaux détails, dans Zeitschrift d. deut. morgenl. Gesellschaft, t. 20, p. 427. De tout cela je conclus qu'au XIIe s. le rabbin Aben Ezra avait rédigé, en partie d'après des matériaux anciens, un livre d'astrologie, du genre de l'Heptameron du manuscrit de Tischendorf, qui lui est antérieur de plus de 200 ans. J'ajoute que M. l'Acad. Sreznefski m'a fait observer que sans doute on trouverait chez les byzantins l'original des calendriers lunaires géorgiens; mais je me contente de livrer ces indications à la sagacité des personnes qui voudraient s'intéresser à ces recherches.

naît aujourd'hui sera fort et heureux, qui tombe malade guérira, chose perdue se retrouvera, les rêves sont bons.

II^e^. Jour heureux pour semer, planter, arranger et couper les arbres, mauvais pour les animaux. C'est aujourd'hui que Caïn a tué son frère Abel. Qui naîtra aujourd'hui sera débauché; si le malade vit dix jours, il réchappera; chose perdue aujourd'hui, aujourd'hui se trouvera, chose volée rendue sera, le rêve dans trois jours s'accomplira.

III^e^. Succès en tout, qui naît aujourd'hui guerrier sera. Aujourd'hui David a tué Goliath, et la sainte croix de J.-C. a été retrouvée à Jérusalem. Qui tombera malade guérira, objet perdu se trouvera, chose volée reviendra, les rêves sont bons.

IV^e^. Jour mauvais, ne plante ni ne sème, ne fais pas d'échanges. En ce jour Nabuchodonosor, prince de Babylone, a brûlé les disciples. Qui naît aujourd'hui dans le feu, dans l'eau ou dans le malheur, tombera; chose perdue ne se retrouvera, objet volé rendu ne sera; malade qui tiendra douze jours guérira, les rêves sont heureux.

V^e^. Jour heureux, Noé a achevé l'arche et y est entré, après y avoir réuni tous les êtres vivants. Mets l'enfant à l'école, achète des esclaves, travaille, mais ne jure ni ne fais jurer; ne te mets pas en route, c'est mauvais. Malade qui empire enfin guérira, objet perdu difficilement se trouvera; ne dis ton rêve à personne.

VI^e^. Jour de bonheur pour commercer, voyager, entrer dans une maison neuve; qui naît aujourd'hui longtemps vivra, un fier Kourde (voleur) sera; jour heureux pour mettre les enfants à l'école. Aujour-

d'hui J.-C. a été confié à un maître, il a envoyé ses apôtres prêcher dans le monde; noces heureuses; garde-toi de jurer; malade qui cinq jours tiendra, survivra; dans cinq jours ou au commencement de l'année le rêve s'expliquera.

VII^e^. Jour qui n'est pas heureux; Adam a été expulsé du Paradis. Ne chasse ni ne commerce; s'il tonne, la terre sera inondée. Jour malheureux pour tout; ce qu'on perd est bien perdu. Ne fréquente pas la femme. Le malade empirera, mais à la fin il guérira. Rêve mauvais aujourd'hui s'expliquera, par la prière on s'en tirera.

VIII^e^. Jour heureux; aujourd'hui la lumière a été séparée des ténèbres, et les langues ont été divisées; nativité de Mathousala; il fait bon commercer, planter, se mettre en route. Qui naît aujourd'hui prospérera, mais sera laid de corps et vif à la réplique. Chose perdue difficilement se retrouvera, le malade guérira, les rêves sont bons.

IX^e^. Jour heureux pour se mettre en route et commercer; ne fais rien autre, c'est mauvais. Qui naîtra aujourd'hui pauvre restera, mais de coeur. Objet perdu se trouvera, malade empirera, mais, le mal se prolongeant, il guérira. Les rêves sont bons.

X^e^. Moïse rapporta les Tables du Seigneur et les brisa ensuite. Jour mauvais pour se mettre en route, pour commercer, emprunter, prêter. Chose perdue ne se trouvera plus, chose volée dépendra du hazard, le malade mourra. Aujourd'hui ont été massacrés les enfants à Béthléhem. Rêve faux.

XI^e^. Anna, sans enfants, ayant prié le Seigneur, devint mère de Samuel; il fait bon prier le Seigneur,

bâtir, restaurer, planter, se mettre en route, commercer; chose perdue se retrouvera, chose volée reviendra, le rêve est bon.

XII[e]. Naissance de Judas. Ne voyage pas, ne te lave pas la tête, ne commerce pas. Qui naît aujourd'hui s'enrichira, sera chéri et considéré du maître. Les rêves sont bons.

XIII[e]. N'entreprends rien. Jérusalem a été prise. Qui naît ce jour pauvre sera, qui tombe malade mourra; rêves faux.

XIV[e]. Le prophète Jonas a été avalé par un poisson. Jour heureux pour voyager, mais ne te *fie*[3]) pas à l'eau; il fait bon poser un fondement, se marier; tout ce qu'on fait réussit. Malade qui de lieu changera bien fera; chose perdue ne se retrouvera; rêves heureux.

XV[e]. Division des langues; le Christ a parlé à Abraham, et le diable a été confondu; il fait bon semer, planter, se marier; qui naît aujourd'hui *Dieu* craindra, malade guérira. Ne va pas en guerre, ne pose pas de fondement; les rêves sont bons.

XVI[e]. Dans tout ce que tu fais sois prudent, ne jure pas et n'exige pas de serment. Qui naît ce jour sera aimé des souverains, et obtiendra des honneurs. Il fait bon se mettre en route. Ne prête pas, ne pose pas de fondement; rêves faux.

XVII[e]. Jour heureux; aujourd'hui le Christ a triomphé de l'enfer; n'achète ni ne vends, ne prête ni n'emprunte, ne va pas chez la femme. Qui naît aujour-

---

3) ნუ ეზარძეთ?

d'hui heureux sera, chose perdue se trouvera, rêves faux.

XVIII[e]. Jour heureux. Aujourd'hui le Seigneur a donné à Abraham son fils Isaac; il fait bon bâtir, se mettre en route, se marier. Qui naît aujourd'hui ne sera pas heureux avec les hommes. Aujourd'hui le Christ a tiré de l'enfer les âmes des fils d'Adam; rêves heureux.

XIX[e]. Le Sèigneur a apparu à Moïse. Il fait bon se mettre en route et prier. Qui naît aujourd'hui sera favorisé du sort, chose perdue se trouvera; rêves faux.

XX[e]. Isaac bénit son fils Jacob[4]); aujourd'hui toute prière est bonne. Il fait bon semer, aller chez un supérieur; le malade guérìra, le rêve *se réalisera* dans le mois.

XXI[e]. Jour heureux pour se mettre en route, pour commercer, poser des fondements, placer les enfants à l'école. Qui naît aujourd'hui heureux sera et chéri de Dieu; ton rêve aujourd'hui même se réalisera.

XXII[e]. Jour heureux, aujourd'hui naquit le beau Joseph; il fait bon commercer, semer, s'embarquer en nef; le malade guérira. Ne retire pas de terre le pot au vin, n'envoie pas le cheval à l'herbage; l'objet volé ne reviendra. Qui naît aujourd'hui sera heureux, aimé de Dieu, compâtissant au pauvre. Les rêves, sont heureux.

XXIII[e]. Jour heureux, naissance de Bané? Jour propice pour tout faire, pour se marier, entrer au lit, pour semer, commercer, pour poser des fondements

4) Le texte dit, au rebours: Jacob bénit son fils Isaac, იაკოფამ დალოცა....

et chasser. Objet perdu, volé, se trouvera, le malade empirera. Qui naît aujourd'hui aimera l'argent; qui tombera malade au loin, s'il guérit, vivra encore 50 ans, puis sera mangé des loups. Rêves faux.

XXIV^{e}. Naissance de Pharaon. Jour mauvais. Abstiens-toi de toute entreprise; le malade mourra; qui se fera tirer [5]) du sang difficilement guérira; l'objet volé reviendra. Qui naît aujourd'hui sera ingénieux et sage et mourra par l'épée. Rêves faux.

XXV^{e}. Jour mauvais. Qui fait un serment mourra, le malade empirera, la chasse est bonne. Qui naît aujourd'hui sera grand parleur et sans honneur; *le malade* qui tiendra un jour, un mois, un an, longtemps vivra. Rêves faux.

XXVI^{e}. Moïse a fendu la mer *rouge;* tout ce que tu demanderas le Seigneur y consentira, tes entreprises réussiront, telles que mariage et voyage. Quiconque naît en ce jour est destiné à vivre; rien de ce qui se perd ne se retrouvera. Le rêve s'expliquera dans l'année.

XXVII^{e}. Jour heureux, *bon* pour toute espèce de commerce, pour poser un fondement, se mettre en route; si tu empruntes [6])....; le malade guérira. Qui naît aujourd'hui, c'est bien; rêves faux.

XXVIII^{e}. Abraham a offert son fils au Seigneur *en sacrifice* [7]) .....; il fait bon commercer, se mettre en route. Qui naît vivra longtemps; rêves faux.

---

5) სისხლი გამოაშებიოს; je lis გამოაშვებიოს.

6) Ici il y a une lacune.

7) Je lis სამლოთო, au lieu de სამხთო: dans le livre Dastoulamal on trouve pourtant souvent le mot მახკა dans le sens d'impôt, d'amende, c'est presque le latin macta.

XXIX^e^. Les Israélites sont entrés dans la terre de promission; il fait bon agir. C'est le jour de la rédemption, les malades guériront. Il fait bon se mettre en route, commercer, mettre les enfants à l'école, se marier. L'objet perdu se retrouvera. Qui naît aujourd'hui sera chéri des hommes et de bon caractère, et vivra 60 ans.

XXX^e^. Naissance du prophète Samuel; tout ce que tu fais réussira, tu retrouveras l'objet perdu; il fait bon se marier, se mettre en route. Qui naît, deviendra possesseur de richesses légitimes, et plein d'amour propre; s'il dépasse huit jours, un mois, un an, il vivra 100 ans. Le rêve s'accomplira au commencement de l'année.

Ce calendrier complet est suivi, ainsi que je l'ai dit, d'un autre, composé de dix lignes, qui ne contiennent pour l'ordinaire que quelques mots, ou de très courtes indications. Evidemment ces billevesées n'ont aucune valeur intrinsèque et ne sont que de simples curiosités. Toutefois il faut remarquer que les tristes prophéties que l'on vient de lire circulent dans le peuple, et qu'il en existe diverses rédactions, avec de nombreuses variantes, soit dans l'indication des faits bibliques, soit dans les pronostics de bonheur et de malheur, accompagnés de longs développements. Ainsi M. N. Berzénof, à la suite d'un article très intéressant sur les croyances médicales et empiriques des Géorgiens, extraites d'un *Karabadim*[8]) persan, traduit en géorgien, a publié une composition du même genre, dans le calendrier du Caucase pour

8) Livre de médecine; l'étymologie de ce nom n'est pas connue.

1857, occupant 6½ pages, d'une impression très compacte, auquel il suffit de renvoyer le lecteur. Tel est le 1^er^ N°:

«Le 1^er^ jour de la lune est propice pour toute sorte d'entreprise, heureux pour voyager sur mer comme sur terre; il fait bon semer, planter, tondre les brebis; le malade guérira dans quatre jours, l'objet perdu se retrouvera. Qui naît sera heureux et vivra longtemps; le rêve s'accomplira le jour même ou dans quatre jours; ne va pas au palais.

«Commentaire. L'Archange a visité la Vierge Marie, Zorobabel a posé les fondements de Jérusalem, et Dieu a béni tous les arbres. Celui qui tombera malade souffrira quatre jours et se relèvera. Le règne du souverain et les noces seront heureux, parce que Moïse a fendu la mer, qui a englouti Pharaon dans ses abîmes. Si le roi donne un ordre à quelqu'un, celui-là l'exécutera heureusement, et remportera une brillante victoire sur les ennemis. Dieu a créé Adam. Lisez *l'Ephod* chaque jour.» Tout le reste est de cette force, mais comme chaque article est plus développé que dans mon Calendrier, les curieux finiront peut-être par trouver qu'il vaut la peine de lire le morceau en entier.

Après avoir publié le texte du Calendrier lunaire, d'abord par la voie de la lithographie, en un petit nombre d'exemplaires, avec une traduction très imparfaite, je l'ai reproduit, en rectifiant la traduction, dans mes Mémoires inédits, 1^re^ Partie, en 1833. Je n'y aurais plus repensé, si un des bons écrits périodiques de France, le Magazin pittoresque, 1867, p. 358, n'avait trouvé bon de donner un calendrier du

même genre, avec les variantes signalées plus haut. Telle est la teneur du 1^er^ N°.

«I^er^ jour de la lune, il est bon: Adam fut créé ce jour-là. Tu peux entreprendre un travail, te marier, te mettre en voyage, soit sur terre, soit sur mer. Si tu tombes malade, tu guériras. Si tu rêves, attends cinq jours, et ton rêve se réalisera. L'enfant qui naîtra vivra.» Et ainsi de suite.

Or ce Calendrier provient du t. XIV des Notices et extraits des manuscrits, II^e^ partie, p. 17, où il est imprimé en langue catalane, d'après un manuscrit de l'an 1375, avec traduction française. Quel est donc l'original d'un écrit persan, traduit en géorgien à une époque inconnue, et en catalan, déjà vers le milieu du XIV^e^ s.? C'est une question d'histoire littéraire qu'il serait curieux de pouvoir résoudre.

Enfin, dans mes Mémoires inédits, 1^re^ partie, j'ai encore publié avec traduction, sous le titre de *Chiromancie*, un recueil géorgien de pronostics tirés des lignes de la main, où les articles les plus scabreux ou mystérieux sont tracés en lettres d'un alphabet géorgien secret. Le tout faisait partie d'un petit recueil de pièces, religieuses pour la plupart, qui se trouve dans la grande bibliothèque de Paris, et a été retraduit en russe, dans le journal Кавказъ pour 1854, № 23, p. 91.

Cet ensemble de traités, populaires en Géorgie, comme nos Almanachs de Liége, en France, jusqu'à une époque récente, et peut-être même jusqu'à-présent, témoignent de la puissance des idées superstitieuses, dans les contrées même les plus avancées en civilisation.

Au point de vue philologique, rien de plus irrégulier que l'orthographe du calendrier dont je viens de donner la traduction: il semble que ce soit écrit par un enfant inintelligent, mettant, pour s'amuser, un *a* ა épenthétique après chaque consonne, ce qui rend les mots méconnaissables. Les noms propres y sont horriblement défigurés, comme, au III[e] jour, Anboukath-Onh-Sowra, pour Nabuchodonosor; Mathozagha, pour Mathusalé, au VIII[e]; Bané, pour Benjamin, au XXIII[e]; le même fait, la division des langues, est énoncé aux § VIII[e] et XV[e]; au XX[e], il est dit que Jacob a béni son fils Isaac; dans ma traduction j'ai dû renverser les termes. Mais ici le calendrier de M. Berzénof dit, plus exactement: «*Abraham* a béni son fils Isaac.» Enfin j'ai dû traduire plusieurs mots presque à l'aventure, comme: მაღთისაგან et სამახთო, § XV et XXVIII, que je lis ღმერთისაგან, სამღთო, i. e. საღმერთო. Au § XIV, je ne sais ce que veut dire წყალსა ნუ ებრძვი, ne fais pas la guerre à l'eau; au XX[e], le rêve თავის ტანსა აუხდეს *se réalisera dans le cours du mois?* Au XXIV[e], თუ სისხლი გამოაშებიოს საძნელათა მორღეს, je lis: თუ სისხლი გამოაშვებიოს საძნელათ მორჩეს «qui se fera tirer du sang, guérira avec peine,» autrement la phrase est inintelligible.

§ II. Sur une плащаница géorgienne, du XVI[e] s.

Le zélé explorateur des antiquités du midi de la Russie, M. Tiesenhausen, a eu l'obligeance de me communiquer la copie d'une inscription géorgienne brodée sur une плащаница «Couverture du tombeau de J.-C.,» du genre de celles que l'on trouve dans toute la Géorgie et dans la Russie même, et qui s'em-

ploient surtout dans certaines cérémonies de la semaine-sainte. Longueur de la couverture, $2\frac{3}{4}$ archines; largeur $1\frac{3}{4}$. La copie porte l'indication suivante:

«Копія съ плащаницы, находящейся въ ризницѣ Покровской, что въ Левшинѣ, церкви, въ Москвѣ, близъ Успѣнской, что въ Могильцахъ, церкви. Рисунки, шиты шелками, мною не сняты.

«Copie d'une couverture du tombeau de J.-C., se trouvant dans le trésor de l'église de Pokrof, dans le (domaine) dit Lefchin, près de celle d'Ouspenski, dans le quartier dit Moguiltzy. [9]) Je n'ai pas copié les figures, brodées en soie.»

Dans le fond on voit la représentation d'un tombeau, surmonté d'une croix patriarcale, et des anges aux quatre coins. Sur les côtés on lit, en belles lettres capitales ecclésiastiques, avec abréviations, retracées très soigneusement; — j'ajouterai, en caractères civils, les lettres supprimées:

✠ ႵრისტეႭ ჻ ႶმერთႭ ჻ ႿႳႠႰႺႫႨႱႠ ჻ ႢႠႰ-
ႣႠႫႭჄႱႬႨႱႠ ჻ ႣႠ ჻ ႱႠႴႪႠႥႨႱႠ ჻ ႣႠ ჻
ႠႶႣႢႭႫႨႱႠ ჻ ႸႤႬႨႱႠ ჻ ႫႠႣႪႱႠ ჻ ႸႤიწყალე ჻
ႣႠ ჻ ႨჄႱႤႬ ჻ ႷႭვლისა ჻ ႡოროႲისაგაႬ ჻ ႱႳႪ ჻
ႩურთႾეუႪႨႱႠ ჻ ႫეႴეႧ ჻ ႫეႴႨႱႠ ჻ ႩოႱႲანႲიႬეႱ ჻
ႻႤ ჻ ႡაႢრაႲ ჻ ႣႠ ჻ ႧაႬႠ ჻ ႫეႺႾეႣႰႤ ჻ ႫႠ-
ႧႨ ჻ ႮႠႲႰოႬႨ ჻ ႤႪႤႬႤ ჻ ႣႠ ჻ ႻႤႬႨ ჻ ႫႠ-
ႧႬႨ ჻ ႠმიႬ ჻

9) Le Путеводитель къ древн. и достопримѣчательностямъ Московскимъ, Moscou, 1796, IV^{e} Partie, Земляной городъ, p. 18, nomme en effet l'église Покрова Богородицы, у Пречистенскихъ воротъ на рву, et celle Успенія Пресв. Богородицы, что на Могильцахъ, mais ne mentionne pas le «domaine de Lefchin.»

« ✠ Christ-Dieu! Par la grâce de ton crucifiment, de ta descente de croix, de ta sépulture et de ta résurrection, délivre de tout mal le fils du très béni roi des rois Costantiné, Bagrat, sa compagne la princesse Eléné et leurs fils; Amen!»

Tout l'intérêt du monument étant dans les noms historiques que l'on lit ici, il est important de les déterminer aussi exactement que possible, après quoi nous parlerons du lieu où se conserve ladite couverture et des autres pièces de ce genre connues, tant en Géorgie qu'en Russie.

Or 1°, dans le Cakheth ou Géorgie orientale nous ne connaissons aucun roi Costantiné, marié à une princesse Eléné. Les deux rois de ce nom étaient musulmans et n'ont pas laissé de fils.

2°. En Iméreth, le 1er Costantiné régna 1293 — 1327 = ce sont les vrais chiffres, qui doivent être restitués dans l'Hist. mod. de la Géorgie, I, 245, et dans la Table généalogique, p. 642. Le 2e Costantiné mourut en 1401: on ne connaît point leurs épouses, et leurs fils, s'ils en ont eu, ne figurent pas dans l'histoire.

3°. Reste donc le Karthli, où un roi Costantiné, fils de Bagrat-le-Sot, † en 994, est d'une époque bien reculée pour ce dont il s'agit; d'ailleurs l'histoire ne signale ni son épouse ni ses fils. Un second Costantiné, † 1414, est dans le même cas. Enfin Costantiné, IIIe du nom, fut sacré en 1469 et † 1505. Sous son règne, non-seulement la division de la Géorgie en trois royaumes fut définitivemeni consommée, mais encore peu s'en fallut que le Karthli ne passât à tout jamais au pouvoir de Bagrat II, d'Iméreth, et

de plus son fils Bagrat devint en 1512 prince apanagé de Moukhran. Nous ne connaissons pas le nom de son épouse, mais ceux de ses fils, qui ont propagé la lignée des Moukhranides, appelée au trône en 1658, dans la personne de Wakhtang V (en persan Bakhouta-Beg). Pour le prince Bagrat, il prit l'habit religieux et le nom de Barnaba, et mourut en 1539.

Si je ne me trompe, la плащаница de l'église de Pokrof doit avoir été brodée en Géorgie par les soins de ce Bagrat et apportée en Russie vers 1724, lors de l'émigration de la famille royale de Karthli. On sait que le roi Wakhtang VI et tous ses Géorgiens habitaient le quartier de Prétchistenka, dans lequel se trouvent et l'église dont il s'agit, et le domaine dit Lefchin. Notre плащаница pourrait donc être antérieure à celle offerte au Tsar Féodor Ioannovitch, en 1590, et qui se conserve encore aujourd'hui dans l'une des églises de l'Hôtel des Invalides de Tchesmé, à la 9e verste de St.-Pétersbourg. Voyez la description de cette dernière dans: Извѣстія И. археол. общ. t. III p. 506. A la p. 509 j'ai indiqué toutes les плащаница géorgiennes dont j'ai eu connaissance. En outre, dans les mêmes Извѣстія, t. II, p. 57, on lit un article de M. N. M. Sémentofski, sur une плащаница du XVIe s., se trouvant à Péréiaslav, et t. VI, p. 41 — 61, un article de M. Névostrouïef, sur un monument du même genre, de l'année 1558. Depuis l'ouvrage de M. Pouchkaref, Description de St.-Pétersbourg, 1839, en russe, d'où j'avais tiré mes renseignements sur les églises de l'Hôtel de Tchesmé, M. B. Chkliarski a publié, en 1860, à St.-Pétersb.,

une brochure d'une cinquantaine de pages, sous le titre : Описаніе Николаевской Чесменской богадѣлны, où se trouvent quelques nouveaux détails ; v. Сѣв. пчела, 1860, 18 juin, feuilleton.

§ III. Tombeau et épitaphe du roi Solomon II, d'Iméreth, à Trébisonde.

Le roi Solomon II, d'Iméreth, fils d'Artchil, frère de Solomon 1^er^, dit le Grand, est assez mal noté dans les histoires de la Transcaucasie, depuis le commencement de ce siècle. Devenu roi en 1783, après la mort de son oncle, dont il prit le nom, car précédemment il s'appelait David, il ne montra pas une grande inclination pour les nouveaux maîtres de la Géorgie orientale, comprenant le Karthli et le Cakheth : cela se comprend, car l'occident des contrées de langue géorgienne, comprenant l'Iméreth, la Mingrélie, le Gouria, l'Akhal-Tzikhé et l'Aphkhazie, avec le Souaneth, étaient depuis des siècles sous la domination ou sous l'influence ottomane. Cependant, à l'exemple de la Mingrélie, il accepta le fait accompli et, en 1804, il renouvela le serment de vassalité à la Russie, plusieurs fois prononcé par ses prédécesseurs, depuis l'an 1652. Dans la fausse position où le mettaient ses anciennes et ses nouvelles relations, il parut plus habituellement pencher pour les Turks et même, en 1809, il pilla un convoi expédié aux Russes assiégeant Poti et, au mépris de la foi jurée, massacra le faible corps qui l'accompagnait. Il n'est donc pas étonnant qu'en 1810 le général en chef Tormasof ait fait les plus grands efforts pour attirer le roi à une entrevue et se soit emparé de sa personne. Il réussit pourtant

à s'échapper et, ne pouvant rentrer en Iméreth, parce que le pays était fortement occupé par les Russes et définitivement incorporé à l'empire, il se rendit seul à Akhal-Tzikhé, sans sa femme Mariam, fille du dadian Catzia II, qui † à St.-Pétersbourg, le 18 mars 1841. Pour lui, durant quelques années il renouvela ses tentatives pour rentrer dans son royaume, mais inutilement, et dut se fixer dans les provinces turques. Il mourut le 7 (19) février 1815, à Trébisonde. Tels sont en gros les renseignements fournis par des témoins que l'on ne peut accuser d'hostilité contre le roi Solomon II, et qui sont consignés dans l'Histoire moderne de la Géorgie.

En ce qui concerne la tombe de ce prince et les inscriptions qui y sont tracées, je n'avais eu jusqu'à-présent que les détails consignés par M. Platon Iosélian, témoin oculaire, dans le Закавказскій вѣстникъ, 1849, № 22, p. 94, et une copie médiocre de l'inscription géorgienne, que m'avait communiquée M. P. Kébadzé.

Or, le 13 avril 1867, M. le docteur George Dimitriévitch Symvoulidès, de Trébisonde, médecin du régiment des Uhlans et de la division Likhardofskoë de l'Asyle de Péterhof, a bien voulu me donner quelques notices exactes sur le même sujet. D'après ces notices, combinées avec celles de M. Platon Iosélian, le roi Solomon serait enterré à l'O. de l'entrée du parvis de l'église cathédrale de S.-Grégoire de Nysse, à Trébisonde. Cette tombe, qui paraît être un beau monument[10]), est recouverte d'une coupole. L'écus-

10) D'après M. Platon, c'est un carré d'une sajène, posé sur un

son royal, gravé sans doute sur la façade principale, porte la robe sans couture, environnée, d'une bordure, où doit avoir été incisée une inscription, soit le verset: Juravit Dominus David veritatem, et non frustrabitur eam, De fructu ventris tui ponam super sedem tuam, Ps. CXXXI, 11; soit, comme dans la Bible: «Ceci est la robe sans couture du haut en bas.»

En haut le sabre et le sceptre, en sautoir; en bas, le globe crucigère et la balance, pour support deux lions: le tout sous la couronne royale.

Auprès on lit, en caractères grecs épigraphiques:

Παρασήμα τοῦ ἔνθαδε κειμένου Σολομῶντος,
Βασιλέως τῆς κάτω Ἰβηρίας.

«Insignes du roi Solomon, de l'Ibérie Inférieure, gîsant ici.»

Sur la façade N.:

Κουβούκχιον ἔνθα ἐν(ε)ταφιάσθη ὁ εὐσεβέστατος καὶ Φιλόχριςος Σολομὼν, ὁ Βασίλευς τῆς κάτω Ἰβηρίας.

«Monument carré où a été enterré le très pieux Solomon, aimant le Christ, roi de l'Ibérie-Inférieure.

Sur la façade de l'ouest, continue M. Symvoulidès, on lit: «Ci gît le prince Salomon, roi d'Imirette, et descendant du roi David, mort le 19 février 1815, âgé de 41 ans, et le 25e de son règne.»

---

socle d'une archine de haut, portant 4 colonnes reliées par une grille en fer, qui soutiennent une demi-voûte et une coupole, surmontée d'une croix. La pierre tumulaire, en marbre, porte cette inscription: სფლავსა ამას შინა მდებარე იმერთა მეფე სოლომონ, ვითხოვ ყოველთა მიერ შენდობასა «Moi le roi Solomon, d'Iméreth, déposé dans cette tombe, je demande à tous *de dire un* pardon.» M. Platon termine en parlant, sans les décrire, des armoiries du roi, gravées sur le monument.

Les façades vers l'E. et le S. présentent des inscriptions géorgiennes.

En attendant que quelque voyageur exact nous donne une copie de ces inscriptions, voici celle que je tiens de M. P. Kébadzé, comme étant «tracée sur sa tombe.»

მბაღმან არსთამან, | ანაცისკროვან, მარსმან,
მწო მეფეთამან, | ზესვიანობითამან,
ძეთა მეფემან, | თჳთ მეფეთა მეფემან,
ბაკოვან ვისმან, | დავით სოლომონისმან,
იმერთ მპყრობელმან, | თჳთ კეთილის მოქმედმან,

არჩილის ძემან, | კეთილ მეფე სოლომან,
სპათ მყვანებელმან, | მრავალ კეთილ შობილთმან.
მღვდელთ მთავართამან, | მღვდელთა დავრდომილთამან,
ტრაპიზონელმან, | ქრისტიანთ მღვდელთ მთავარმან,
ესრეთ მიმღებმან | ვით თავისა მეფეთმან,

როდესაც განვლო, | უცხო ქვეყანა მოვლო,
დედოფალ მომთქო, | დადიანის ასულო,
გონებას ელვო, | მოგშორდი. სადა გნახო,
ერთ სულებითო, | ძვალ კორცითა შერთულო,
მარიამ ცრემლო, | ჭვე მიწად გაცემულო.

ემთხვია ვნება, | სნეულება ეთჳსა.
ალსარებითა, | ზიარება მოძღვრითა,
იესესითა, | იმერთ კარის მღვდლისითა,
დავეფალ საცა | ყოველ თვეს ეკურთხევა.
წყალსა წმიდასა | მაპკურებენ მე ფლულსა:

იხილეთ ესე, | უცხოსა უცხო ვინმე,
სად დავემარხე. | მიხილეთ ესე მეფე,
ტრაპიზონს ვინმე | მოვიდეს თუ ჩვენივე.
მიხილეთ მეფე, | აქა მდებარე მეფე:
შენდობით ბძანე | ზე სუფევასა კიდე:

Ainsi l'épitaphe entière se compose de 25 vers, dits iambiques, de 12 syllabes, avec césure après la cinquième. La poésie n'en est pas très élevée, ni la construction grammaticale sans reproche, en sorte que le lecteur, comme le traducteur, est obligé de suppléer mentalement bien des transitions. Quant au texte, je n'y trouve que deux ou trois corrections nécessaires; au vers 2, je crois que მწოლ est identique à მწოდა «m'a appelé;» au 3^{e} vers, je lis ძე მეფეთამან; au vers 4, ბაკლვან ვიხმან; je lis მიხმან. Quant au mot ბაკლვან, il provient de ბაკი, qui signifie «une enceinte, une cour, un bercail.»

Au vers 11, les deux verbes sont à la 3^{e} personne: «Quand il partit et traversa....»

«Le créateur des êtres, celui qui les a menés à la lumière, à l'existence, m'a appelé par sa faveur suprême au rang des rois; fils de rois, roi des rois moi-même, issu du bercail de David et de Salomon, possesseur de l'Iméreth et son bienfaiteur.

«Je fus le bon roi Solomon, fils d'Artchil, commandant des guerriers, de la plus haute noblesse. L'un des chefs des prêtres, l'un des humbles prêtres, le chef des prêtres chrétiens de Trébisonde, m'a reçu comme son propre roi,

«Lorsque dans ses pérégrinations il aurait à traverser la terre étrangère. O toi qui as le titre de reine, fille du dadian, éclair de ma pensée, je me suis éloigné de toi; où te verrai-je, toi qui m'étais unie par l'âme, par les os et par la chair, Mariam éplorée, abaissée jusqu'à la terre?

«Atteint par la douleur, frappé de maladie, après confession, ayant reçu la communion de mon docteur

Iésé, prêtre de la cour d'Iméreth, j'ai été enterré en un lieu béni chaque mois, où l'on arrose d'eau sainte ma sépulture.

«Etranger, voyez où est enseveli un étranger, visitez ici un roi. Quiconque des miens viendra à Trébisonde, voyez un roi, un roi gîsant ici. Demandez pour lui pardon et en outre le royaume d'en-haut.»

(Tiré du Bulletin, T. XIII, pag. 5 — 19.)